

Liberia: la manipulation des corps et les monuments nationaux - perceptions de la communauté de Monrovia

Considérations essentielles

Ce document fournit un aperçu des attitudes des dirigeants communautaires et des résidents à Monrovia et ses alentours. Il est destiné à fournir une base de connaissances pour soutenir la SOP en ce qui concerne les enterrements dignes et sans danger, et à contribuer aux discussions en cours sur le sujet des charniers et des monuments nationaux.

L'étude a été réalisée à partir d'études menées par un réseau d'anthropologues travaillant sur le Libéria (au sein même du pays et à distance) et s'appuie sur des données recueillies par l'OMS et le gouvernement du Libéria d'août à septembre 2014 (dans les implantations urbaines en Monrovia et les cantons péri-urbains au Montserrado et Margibi) qui ont été analysées par une équipe de chercheurs de l'Université de Floride et l'Université de Yale.

Toute recommandation nécessite une enquête plus approfondie et des recherches ciblant le niveau communautaire doivent être menées pour permettre de mieux cerner et de développer les éléments de la base de connaissance pour la prise de décision et l'action.

- 1. La preuve de la mort et la manipulation correcte des corps**
- 2. Les charniers**
- 3. Le monument national**
- 4. La journée de commémoration nationale**
- 5. La journée de nettoyage des tombes (12 Mars)**
- 6. Les faux enterrements**

1. La preuve de la mort et la bonne manipulation des corps

Il y a une inquiétude généralisée portant sur le fait que les patients sont perdus dans le système, et qu'il y a un retour d'information limité faits aux membres de la famille sur l'état des patients ou même, dans certains cas, sur leur mort. Il a été suggéré que chaque patient reçoive un numéro d'identification ou une carte d'identification lors de l'admission à l'ETU. Cela aidera à la production de rapport et au suivi de l'état des patients, mais permettra également aux familles de retrouver les patients.

Il a également été suggéré que chaque ETU ait un panneau d'information à l'extérieur où des informations sur l'état de chaque patient pourront être affichées et mises à jour quotidiennement (par exemple le nom, le numéro d'identification et l'état: cas suspect / cas confirmé / en cours de traitement / guéri / mort). Cela permettra aux familles de conserver une trace du malade et permettra également aux réseaux éloignés d'être informés de l'état d'un/des patient(s). Cela est semblable à une méthode utilisée par la Croix-Rouge concernant les personnes déplacées au Libéria, et peut réduire la peur associée à la séparation forcée (un registre des personnes manquantes atteintes par Ebola pourrait être introduit, en lien avec les hôpitaux, les ETU, et les communautés pour aider les membres de la famille de suivre la trace des membres de leur famille et de leurs voisins). Les membres de la communauté doivent être prévenus quand des personnes de leur famille meurent, ainsi qu'en ce qui concerne ce que vont devenir les corps.

- Recommandation - Introduire une carte d'identification pour tous les patients admis qui sera rendue aux familles après le mort des patients.
- Recommandation - Introduire un panneau d'information concernant les patients à l'extérieur de chaque installation qui est mis à jour quotidiennement. Celui-ci servira de registre que les dirigeants de la communauté pourront utiliser comme bases pour leur rapports.
- Recommandation – Assurer que les familles soient informées lorsque quelqu'un de leur famille décède.

Le facteur prédominant influençant les attitudes envers la recherche de traitement à l'ETU, envers la crémation et les charniers, est une inquiétude répandue au sujet de la bonne manipulation des cadavres. Les gens ont peur que les corps des malades se «volatilisent» ou soient irrespectueusement traités. L'idée que des parties du corps sont vendues et que la crémation est utilisée pour cacher des défigurations ou des démembrements continuent à circuler. Les communautés soulignent l'importance d'une bonne gestion après la mort, et des procédures pour la bonne manipulation des corps devraient être partagées en détail avec les dirigeants de la communauté.

- Recommandation - Partager en détail avec les dirigeants communautaires les procédures mises en œuvre pour la bonne manipulation des corps.

Les familles soulignent leur besoin d'avoir une preuve matérielle que le membre de la famille est mort. Certains interlocuteurs communautaires ont suggéré qu'un membre de la famille devrait être présent pour assister à l'enterrement. D'autres suggèrent qu'une photographie du décédé devrait être présentée aux membres de la famille. Cela fournira une connexion pour la famille qui fait actuellement défaut, et apaisera les inquiétudes au sujet des corps qui seraient en train de disparaître ou d'être volés, de se perdre dans le système ou d'être mutilés. Une photo numérique du patient pourrait être prise, à laquelle serait ajouté le numéro d'identification ou une carte visible. Cela peut aussi être utile lors de l'enregistrement des morts et de la surveillance en général.

- Recommandation - Prendre une photo de chaque patient décédé (avec leur carte d'identification) et la présenter à leur famille.

2. Les charniers

Les communautés discutent déjà de la possibilité de mettre en place des charniers, à la fois pour enterrer les morts et comme lieu pour disposer les cendres de personnes qui ont été incinérées. La crémation n'est pas populaire, mais elle n'est pas non plus totalement désapprouvée («quand le corps est brûlé, le virus est mort»). Il y a un besoin d'avoir des orientations sur l'endroit où les cendres pourraient être mises au repos pour fournir un site de facto de sépulture pour les membres de la famille. Beaucoup de membres de la communauté ont estimé que les charniers étaient une solution supérieure à la crémation, et certains ont même recommandé la création de charniers dans chaque comté au Libéria, en particulier car cela permettrait aux aspects traditionnels et locaux des pratiques funéraires d'être intégrés dans les lignes ethniques, religieuses et socio-économiques. Il y avait, cependant, une inquiétude généralisée sur les questions environnementales liées à l'élimination des cadavres et des cendres, en particulier en termes de pollution des canaux d'approvisionnement en eau.

- Recommandation – Des charniers devraient être créés pour les corps et les cendres

Il convient également de noter que l'idée d'un charnier est prise en compte dans les conversations sur la propriété des terres au niveau local. Cela peut être un point qui n'est pas ouvertement abordé dans des discussions de haut niveau, mais le site d'enterrement doit se trouver dans un endroit où il n'y a aucune contestation autour des terres pour éviter que les dimensions économiques de la guerre n'aient une influence négative.

3. Le monument national

Il y a un fort désir que les défunts soient reconnus et commémorés par un monument national. Bien qu'il existe peu d'informations émergeant de la communauté sur ce à quoi un tel monument devrait ressembler (sa conception l'idée clé revenant le plus souvent est que le monument devrait porter les noms de tous défunts (pierre tombale commune). Un monument national peut devenir le point focal pour les familles qui ont perdu

un membre de leur famille et ne sont pas en mesure d'avoir leur propre tombe. Cela était particulièrement important pour les familles de patients qui ont déjà été incinérés. Il doit réserver un espace destiné aux prières, à la fois chrétiennes et musulmanes. Des mémoriaux communautaires (ou des statues) pourraient également être érigés.

- Recommandation - Construire un monument national qui comportera les noms de tous les défunts inscrits et un espace destiné aux prières musulmanes et chrétiennes.

4. La journée de commémoration nationale

Il y a également eu des demandes pour la création d'une journée de commémoration nationale qui sera consacrée par la loi. Il a été suggéré d'appeler cette journée «Journée noire». Ce devrait être une journée nationale annuelle de deuil et de recueillement, en mettant l'accent sur le monument national. Il a également été suggéré qu'un service commémoratif formel se tiendra à la fin de l'épidémie (et que cela pourrait peut-être devenir la Journée de commémoration nationale).

- Recommandation - Introduire une journée annuelle de commémoration nationale du virus Ebola

5. La journée annuelle de nettoyage des tombes

La journée de nettoyage des tombes est tenue le 12 Mars de chaque année. La journée de commémoration nationale ne devrait pas être tenue le même jour. Toutefois, une attention spéciale doit être accordée à l'édition 2015 de cette journée. A l'avenir, le Monument National pourrait être le point focal de la Journée Annuelle de nettoyage des tombes pour les familles des victimes d'Ebola, mais il est peu probable qu'il ne soit pas construit d'ici à Mars 2015, donc une cérémonie alternative mais prestigieuse doit être planifiée.

- Recommandation – Commencer des préparatifs appropriés pour la Journée de nettoyage des tombes, le 12 Mars 2015

6. Faux enterrements et cérémonies de décès

Il existe une pratique de «faux enterrements» dans certaines régions du Libéria. Cette pratique requiert une investigation plus approfondie, mais est d'une importance potentielle. Dans le Sud-Ouest, en particulier sur la côte du comté du Maryland, mais aussi plus au Nord (jusqu'à Pleebo et au-delà), le corps est souvent conservé au-dessus du sol pendant un long moment, et il y a un certain pragmatisme dans cette institution qu'est le «faux enterrement», pratique qui permet la célébration des rites funéraires des mois voire même (quelques) années après la mort réelle, afin de permettre à la famille de recueillir les ressources nécessaires pour accueillir tout le monde, ou pour prévoir l'évènement en fonction du cycle agricole. Ceci est particulièrement important pour les personnes à haut statut social, pour qui beaucoup de gens se déplacent, ce qui est important de noter car nous savons que c'est précisément ce type d'événements qui ont propagé la maladie. La pratique d'enterrer le corps rapidement et de célébrer l'enterrement plus tard existe déjà dans le Sud-Est, et pourrait être mise en avant comme un moyen pour les gens d'aborder la question de la façon de rendre hommage à leur morts. En outre, il peut être possible pour les communautés de célébrer à nouveau certaines cérémonies qui ont été célébrées pendant les années de guerre, lorsque l'un des membres de la famille sont morts mais qu'il n'y avait pas de corps à pleurer (danses guerrières, plantation d'arbres, longues veillées aux chandelles en face de l'image du défunt).